



Appel à communications à destination des doctorants & jeunes chercheurs

*dans le cadre du séminaire 2 du Groupe de Recherche « Les écritures du périurbain » (CRENAU, UMR AAU)
co-organisé avec le REHAL, qui aura lieu le lundi 30 septembre 2019 à l'ENSA Nantes.*

L'agir spatial et temporel des habitants du périurbain¹.

Initiatives, transformations et adaptations habitantes.

Le premier séminaire² du Groupe de Recherche « Les écritures du périurbain » visait à questionner des démarches de projets au sein des territoires périurbains ainsi que l'évolution de l'action publique dans les situations périurbaines. Les figures de l'élu, du praticien et de l'habitant ont pu y être discutées.

Pour ce second séminaire, nous proposons d'étudier plus particulièrement l'agir spatial et temporel des habitants périurbains et leurs rôles dans la construction de ces espaces. Dans un contexte de transition écologique et solidaire, la place de l'habitant dans la « construction du monde » est interrogée. En effet, *« l'architecte ou l'urbaniste [...] bâtissent des maisons et des immeubles, mais ne font pas avoir lieu la relation, et donc n'ont aucun espoir de construire a priori le monde d'un autre être. [...] Ce n'est pas parce que l'être-au-monde se détourne de la tâche de bâtir sa propre maison qu'il ne construit pas chaque jour l'habitat dans lequel il séjourne. Cet habitat, c'est avant tout son monde. »*³ L'habitant est impliqué dans son environnement : il s'y adapte, le modifie, le transforme, agit « sur ». Dès lors, les habitants contribuent à écrire ces espaces périurbains.

On s'interroge donc sur les initiatives, transformations et adaptations habitantes au sein des espaces périurbains, entre espaces conçus et espaces vécus : de quelles manières l'habitant, par ses pratiques spatiales et temporelles, agit-il sur et dans la construction de ces espaces ?

Un « urbanisme de la vie privée »⁴, fait d'initiatives individuelles, se développe dans ces espaces et se confronte aux enjeux de densité, de compacité, de gestion du foncier véhiculés par les professionnels de l'urbain. De plus, cet urbanisme met en avant les questions de sociabilités, de voisinage et d'intimité. Entre enjeux collectifs et individuels, les espaces périurbains sont donc pertinents pour analyser la place de l'habitant dans la construction de son environnement.

Ainsi, les habitants doivent faire preuve d'adaptation concernant leurs modes de vie et pratiques au sein de territoires périurbains, dans des espaces souvent conçus par d'autres. Les pratiques habitantes se structurent sur un temps long et dessinent progressivement l'appropriation d'espaces à différentes échelles. Ce processus d'adaptation peut démarrer dès la conception d'un nouveau projet, de logement ou de territoire, lors des échanges avec les professionnels de l'aménagement⁵, se poursuivre lors des chantiers puis prendre

¹ Nous utilisons tout au long de cet appel à communication le terme « périurbain », conscients de son caractère générique malgré la diversité des situations qu'il recouvre ; on pourrait également parler d'urbain diffus par exemple.

² Ayant eu lieu le 8 juin 2018 à l'addrn à Saint-Nazaire.

³ Hoyaux A.-F., « Entre constitution territoriale et constitution ontologique de l'habitant : Introduction épistémologique aux apports de la phénoménologie au concept d'habiter », *Cybergeo*, Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, n° 216, 2002

⁴ Piron O., *L'urbanisme de la vie privée*, Aube, 2014

⁵ Architectes, urbanistes, promoteurs, lotisseurs, constructeurs, etc.

tout son sens lors des expériences vécues. On s'adapte et s'approprie simultanément des lieux : logement, maison, rue, quartier, espace public, centre-bourg, agglomération... Ce sont tout autant des modes de vie, incluant les mobilités et sociabilités, qui seraient parfois spécifiques au périurbain. En quoi les habitants nécessitent-ils un temps d'adaptation à l'échelle du logement et/ou à celle du territoire, et comment cela se traduit-il dans les pratiques ?

Dans ce contexte, il nous paraît nécessaire de pouvoir questionner les attentes des habitants et leurs évolutions et/ou transformations. Ces dernières peuvent recouvrir des dimensions matérielles (le jardin, la maison en ossature bois, un espace partagé...) comme des choix résidentiels (proximité des transports, proximité à l'aire métropolitaine, proximité immédiate de la nature...). D'autres transformations et initiatives habitantes, comme l'habitat participatif ou l'auto-construction, peuvent également être un moyen d'être en prise avec la réalisation de l'habitat au sens large ; la place de l'habitant dans ces dynamiques pourra y être développée. Que nous disent ces nouveaux horizons d'attentes ? Dans quelle mesure les habitants sont-ils prêts à adapter leurs modes de vie et quels arguments développent-ils (préoccupations environnementales, questions financières, recherche d'une meilleure qualité de vie...) ?

En outre, ces situations périurbaines sont aussi le théâtre de mutations des cadres de vie et interrogent l'acceptabilité de nouvelles formes urbaines et architecturales (densité, typologies...) ainsi que de nouveaux programmes (maisons intergénérationnelles, locatifs privés...). Dans quelle mesure les habitants s'adaptent-ils et s'approprient-ils les espaces de densité intermédiaire conçus par les professionnels de l'aménagement ?

Cette adaptation des pratiques et des modes de vies peut être vue comme une contrainte, de l'ordre du « faire avec », ou au contraire comme un choix ou une opportunité. Outre les spatialités, les temporalités pourront être interrogées. Ainsi, il s'agit aussi d'interroger l'adaptation du logement et de l'habitat au fil du temps et des parcours de vie.

On pourra traiter ces questions par les micro-échelles domestiques jusqu'à l'échelle, plus vaste, du territoire. Les communications pourront s'appuyer sur des cas d'études français ou internationaux, ou encore en spécifiant un cadre épistémologique et théorique.

MODALITÉS DE SOUMISSION & CALENDRIER

Les propositions de communication, de 5000 signes maximum (espaces compris), sont attendues pour le **15 mai 2019**. Les auteurs sont invités à faire des propositions se basant sur un travail de recherche en sciences humaines et sociales et à expliciter leur terrain d'enquête et/ou les travaux sur lesquels ils appuieront leur argumentation. Ils préciseront également leurs coordonnées et leur laboratoire d'appartenance.

Les propositions sont à envoyer **par courriel** à l'adresse suivante : [**gr.periurbain@gmail.com**](mailto:gr.periurbain@gmail.com)

La journée se tiendra le **lundi 30 septembre 2019** à l'**ENSA Nantes**. Le programme détaillé sera communiqué par la suite. Ce séminaire, en plus d'être ouvert aux doctorants et jeunes chercheurs qui communiqueront, le sera à tout doctorant, chercheur, mais aussi professionnel et toute autre personne intéressée par ce sujet.

L'inscription en ligne, gratuite mais obligatoire, pourra être faite jusqu'au 15 septembre ; elle sera mise en place lors de la communication du programme de la journée.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Claire Aragau, UMR Lavue, Mosaïques, Paris
Séverine Bonin Oliveira, IUAR LIEU, Marseille
Laurent Cailly, Citeres, Tours
Laurent Devisme, UMR AAU, CRENAU, Nantes
Daniel Le Couédic, Géoarchitecture, Brest
Lionel Rougé, ESO, Caen

COMITÉ D'ORGANISATION

Kévin Chesnel, CRENAU, Nantes
Florie Colin, CRENAU, Nantes & Géoarchitecture, Brest
Markéta Fingerová, CRENAU, Nantes

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Authier J.-Y., Bonvalet C., Lévy J.-P., *Élire domicile : La construction sociale des choix résidentiels*, Presses universitaires de Lyon, 2010
- Cailly L., Dureau F., *Les espaces du logement : pratiques habitantes et politiques publiques*, L'Harmattan, 2016
- Collignon B., Staszak J.-F., *Espaces domestiques : construire, habiter, représenter*, Bréal, 2003
- Dubois J., « Quand la densité s'invite dans la France du quotidien. Une analyse des effets cumulés des évolutions réglementaires françaises et du marché foncier dans les communes périurbaines », *RIURBA*, 2017
- Banzo M., Couderchet L., Valette E., « La difficile publicisation des espaces ouverts en périphérie urbaine : le parc des Jalles de l'agglomération bordelaise », in Dumont M., Hellier E., (dir.), *Les nouvelles périphéries urbaines, Formes, logiques et modèles de la ville contemporaine*, Presses Universitaires de Rennes, 2010
- Escaffre F. et al., *Les espaces publics périurbains. Les politiques publiques de planification face à la réalité des usages*, Rapport du programme de recherche *Du périurbain à l'urbain*, PUCA, 2014
- Membrado M., Rouyer A., *Habiter et Vieillir. Vers des nouvelles demeures*, Érès, 2013
- Morel-Brochet A., « La densification : un tabou dans l'univers pavillonnaire ? » *Norois*, n° 231, 2014, p. 93-108
- Piron O., *L'urbanisme de la vie privée*, Aube, 2014
- Renahy N., *Les gars du coin : enquête sur une jeunesse rurale*, La Découverte, 2015
- Rougé L. et al., *Réhabiliter le périurbain, comment vivre et bouger durablement dans ces territoires ?*, Loco, 2013
- Tapie G., *Sociologie de l'habitat contemporain : Vivre l'architecture*, Parenthèses, 2014